FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Le 10 octobre 1916.

Le monde de Wall Street est aujourd'hui revenu de son émotion d'hier. Les valeurs se sont en moyenne relevées de deux et de trois points. Le marché cependant demeure nerveux, ce qui n'a rien de surprenant au lendemain d'u naffolement et la situation est encore incertaine du fait des désastres maritimes à craindre.

Le premier saisissement est passé, la clientèle a compris que si loin de leur base d'opération, les moyens des submersibles sont en somme limités. Il ne saurait être question d'un blocus des ports américains par l'Allemagne. La pire des éventualités à redouter c'est l'envoi par le fond d'un navire entraînant avec lui un citoyen américain. Et encore aurait-elle en définitive sur la Bourse une répercussion heureuse puisqu'elle signifierait sinon la guerre, du moins une rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne. En tous cas il est certain que la guerre sous-marine portée à proximité des côtes américaines, a fait plus pour la préparation militaire, qu'une longue série de harangues. Or la mise en défense du territoire, la guerre poussée à ses dernières limites, c'est la prolongation indéfinie de la formidable activité industrielle des Etats-Unis. Ainsi donc, quel que soit l'angle sous lequel on se place, les exploits du sous-marin allemand ne peuvent avoir qu'une répercussion heureuse sur le marché.

Au point de vue spéculatif immédiat, la situation comporte toutefois certains aléas, auquel il est bon de prendre garde. Si la venue du sous-marin est bonne en soi, il est à prévoir que des exploits nouveaux auraient en Bourse un contre-coup sensible. Ce contre-coup toutefois ne serait pas aussi grave, toutes proportions gardées, que celui d'hier, car on se fait à tout

à la Bourse plus vite qu'ailleurs.

Advenant un recul causé par un sinistre maritime, l'opérateur ferait bien de s'engager à la hausse. Mais comme en matière spéculative il faut toujours compter avec l'imprévu et qu'après une première secousse il convient de s'attendre à une seconde, l'opérateur agira sagement en n'achetant qu'avec modération. Il devra ensuite se dire que l'énervement du marché va durer encore et qu'il y a lieu d'encaisser rapidement son bénéfice sans trop tarder.

BRYANT, DUNN & CO.

INFORMATIONS COMMERCIALES

- 1165. Articles en tricot, gants, etc. Une maison de Sibérie ayant ses bureaux principaux à Omsk désirerait recevoir des cotations concernant les gants en chevreau pour messieurs et dames, les gants en soie de coton pour dames, les bas et chaussettes pour hommes et dames pour livraisons aussi tôt que possible.
- 1166. Rasoirs. Une maison de Omsk, Russie, aimerait recevoir des prix d'une maison canadienne manufacturant les rasoirs bon marché.

- 1167. Moteurs et machines agricoles. Un agent général d'articles de mécanique désire recevoir catalogues et renseignements de manufacturiers canadiens de moteurs, tracteurs, automobiles, installations pour moulins à farine, hachoirs, etc.
- 1168. Pommes, en conserves évaporées. Un agent à commission de Omsk, Sibérie, désire recevoir cotations de maisons canadiennes capables de fournir des pommes sèches et en conserves ainsi que d'autres fruits.
- 1169. Représentation pour Sibérie. Un agent à commission avec bureau principal à Omsk et en relations avec tout l'Ouest de la Sibérie aimerait entrer en rapports avec maisons canadiennes désireuses d'avoir un représentant pour ces territoires.
- 1171. Fromage. Une épicerie anglaise très ancienne demande immédiatement des prix f.o.b. New-York pour fromage Cheddar, des variétés jaunes et blanches. On payerait comptant à New-York.

1174. Commerce avec la Suisse. Une maison suisse

- aimerait recevoir des cotations, catalogues et prix courants sur lesarticles suivants pour importation en Suisse: Département "A". - Articles de toute espèce, quincaillerie, outils, machines, porcelaines, verrerie, coutellerie, articles de fantaisie, articles en émail, vases, sculpture, ivoire et bois, jouets, bijouterie, chaînes montées, réveils, etc. Département "B". - Chapeaux de dames, formes, fleurs de fantaisie, plumes. soies, rubans. velours, bas, mouchoirs, dentelles, insertions. voiles, parfums, nécessaires de voyage, etc. Département "C". - Bois, métaux, bois pour brosses, sabots, caisses, écrous, clous, vis, ferronnerie, articles en étain, fer galvanisé, asbeste, etc.
- Hull (Ang.) aimerait recevoir des offres d'expéditeurs canadiens pour des huiles de morue et de phoque.
- 1222. Huiles de poisson.—Une compagnie de Londres qui achète régulièrement de la morue et huiles d'autres poissons désirerait entrer en pourparlers avec des exportateurs canadiens.
- 1226. Pommes. Une maison de Hull (Ang.) désire recevoir des offres pour pommes d'Ontario et de Colombie-Anglaise. Peut commander un char pendant la saison de navigation.
- 1227. Pommes. Une maison de Hull désire recevoir des offres de pommes d'expéditeurs canadiens en lots de un ou deux chars à la fois.
- 1232. Jouets. Une maison bien connue de la Barbade demande des renseignements sur les jouets canadiens.
- 1234. Farine. Une maison de La Barbade, agents manufacturiers, couvrant les Indes orientales, désire une agence pour farine canadienne.